

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 90 (2012)
Heft: 2

Artikel: Le champignon du mois 3 : Lactarius acerrimus = Der Pilz des Monats 3 : der Queraderige Milchling (Lactarius acerrimus) = Il fungo del mese 3
Autor: Freléchoux, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lactarius acerrimus

FRANÇOIS FRELÉCHOUX

Résumé

Le lactaire très âcre est une espèce du groupe de *L. zonarius* (Bull.) Fr. bien caractérisée par des lames anastomosées, un port difforme et par son âcreté extrême. Microscopiquement, ses spores sont remarquablement grandes, les plus grandes du genre et en relation avec la bisporie des basides. Espèce donnée souvent comme thermophile de l'étage collinéen, symbiotique du genre *Quercus*, on peut s'attendre, le climat s'adoucissant, à des apparitions en bas de l'étage montagnard, comme en témoigne la récolte décrite ici.

Avant-propos

Fin août 2010, j'allais au Bois-devant Vernet faire une petite ronde en fin de journée pour observer le faucon hobereau qui a nidifié avec succès, cette année encore. La saison mycologique s'annonçait

prometteuse: les pluies d'été et les premières chutes de température purent initier les fructifications. Fin août et début septembre ont vu de nombreuses espèces surgir en masse, principalement au-dessus de 800 à 900 m d'altitude, avec une pléthore de cèpes et d'écailleux, entres autres comestibles. Le sous-bois de ce petit coin de forêt cerclé de cultures en plein cœur du Val-de-Ruz regorgeait de champignons, lactaires et russules principalement: *Lactarius quietus* (Fr.) Fr., *L. fulvisimus* Romagn., *L. chrysorrheus* Fr., *L. fuliginosus* (Fr.) Fr., *Russula chloroides* (Krombh.) Bres., *R. acrifolia* Romagn., *R. cavipes* Britzelm., *R. queletii* Fr. et *R. olivacea* (Schaeff.) Fr. L'occasion m'était aussi donnée d'étudier des espèces moins fréquentes comme *Russula adulterina* Secr., *R. romellii* Maire ou *R. luteotacta* Rea.

Mi-septembre, alors que les premières fructifica-



FRANÇOIS FRELÉCHOUX

Lactarius acerrimus Fructifications | Fruchtkörper

tions, vieillissantes, arrivaient en putréfaction et distillaient une odeur pestilentielle, de nouveaux sporophores retenaient toute mon attention. Au bord du chemin, sous un vieux chêne rouvre, je trouvai, en trois groupes très serrés, un lactaire de bonne taille qui m'était jusqu'alors inconnu. De couleur jaune ocre, exsudant un lait blanc, les champignons, à peine sortis de terre, étaient difformes. Un peu de lait mis à la bouche devait révéler après quelques secondes seulement une âcreté insoutenable. Un nom m'est venu immédiatement à l'esprit: «*Lactarius acerrimus*», le «lactaire très âcre». L'observation attentive des lames révéla immédiatement un autre critère: les lames étaient remarquablement reliées, anastomosées. En voici la description complète.

Lactarius acerrimus Britzelm.

Chapeau > (7,5-) 8,5-13 (-19) cm, vite étalé puis en entonnoir mais très souvent difforme et même plié en deux, avec en son centre une dépression remarquable, parfois même un trou qui se prolonge dans le pied, jaune paille (S00-Y30-M20 in Küppers 1991) par le sec, faiblement zoné, un peu ridé sur le tiers externe avec quelques scrobicules. Marge irrégulièrement cannelée, longtemps et étroitement enroulée même lorsque le chapeau est en entonnoir.

Lames > Assez serrées (10-12 lames et lamellules par cm de marge), concolores au chapeau à rosâtres (S00-Y30-M40), adnées à faiblement décurvées, très remarquablement anastomosées à leur insertion, surtout vers le pied. Sporée jaune rosâtre (S00-Y30-M40).

Pied > (2-) 2,5-4,5 cm, blanc à beige (S00-Y20-M10) non scrobiculé, aminci vers le bas, souvent creux et excentrique par rapport au chapeau.

Chair > Blanche, peu dense dans le pied qui est farci, exsudant un lait blanc, immuable, d'une âcreté très prononcée et bien caractéristique. Odeur douce de compote de pomme.

Spores > (11,6-) 12,7-14,7 (-15,8) µm de longueur (moyenne=13,70; écart-type=1,03; n=25) × (8,6-) 9,2-10,3 (-10,9) µm de largeur (moyenne=9,76; écart-type=0,56; n=25), largement elliptiques avec un rapport longueur/largeur de 1,41 en moyenne (écart-type=0,13; n=25), ornées de fines verrues parfois réunies en crêtes.

Basides > Bisporiques, parfois même monosporiques, subclavées à ventruées: 50-65 × 11-13,5 µm

Pleurocystides > Amincies, parfois moniliforme vers l'apex 30-45 × 6-11 µm.

Cuticule > Hyphes parallèles de 2-4 (-7) µm de large, gélifiées.

Station et habitat

La récolte a été réalisée dans une forêt mixte en bordure d'une zone plantée d'épicéas et d'un chemin de campagne, sous un chêne rouvre (*Quercus robur*). Une lisière arbustive accompagnait la station avec les espèces suivantes: noisetier (*Corylus avellana*), cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), sureau noir (*Sambucus nigra*), troène (*Ligustrum vulgare*), frêne (*Fraxinus excelsior*), sapin (*Abies alba*) et ronce commune (*Rubus fruticosus*). Le bois est humide et le sol, situé sur des matériaux fluvio-glaciaires, est un peu acide (pH=6,8). Récolte le 15 septembre 2010 d'une bonne dizaine d'individus ayant poussé en touffes au Bois-devant Vernet, commune d'Engollon NE; coordonnées 561.100/210.625; alt. 740 m. Exsiccta: Herbarium Genève No. G 002988356.

Observations

Cette espèce, donnée comme peu fréquente (Heilmann-Clausen et al. 1998, Kränzlin 2005), est liée aux différentes espèces de chênes et semble avoir une répartition à l'étage collinéen, en stations humides et thermophiles. Elle semble se raréfier et apparaît dans plusieurs listes rouges des pays du Nord de l'Europe (Heilmann-Clausen et al. 1998). D'après Neuhoff (1956), elle serait principalement inféodée aux chênaies-charmaies sur sols calcaires ou neutres. En Suisse, c'est sur le plateau que son occurrence est le plus probable, ce que montre la carte de distribution des champignons de Suisse (voir www.swissfungi.ch), mais son apparition à moyenne altitude, comme le montre notre récolte, pourrait devenir plus fréquente. L'espèce est à rechercher dans les chênaies à charmes (*Carpinus betuli*, voir Delarze & Gonseth 2008), peut-être dans les chênaies plus sèches et thermophiles (*Quercion pubescenti-petraeae*, *Quercion roburi-petraeae*) ou dans des stations plus humides comme les frênaies (*Fraxinion*) sous chêne rouvre.

BIBLIOGRAPHIE | LITERATUR

- DELARZE R. & Y. GONSETH 2008. Guide des milieux de Suisse. Editions Rossolis, Bussigny.
- HEILMANN-CLAUSEN J., VERBEKEN A. & J. VESTERHOLT 1998. The genus *Lactarius*. Fungi of Northern Europe, vol. 2. The Danish Mycological Society.
- KRÄNZLIN F. 2005. Champignons de Suisse, Tome 6, Russulaceae. Editions Mycologia, Lucerne.
- KÜPPERS H. 1991. DuMont's Farben-Atlas. DuMont, Köln.
- NEUHOFF W. 1956. Die Milchlinge (*Lactarii*). Verlag J. Klinkhardt, Bad Heilbrunn Obb.

Der Queraderige Milchling (*Lactarius acerrimus*)

FRANÇOIS FRELÉCHOUX

Einleitung

Ende August 2010 ging ich eines Abends im Bois-devant Vernet spazieren, um den Baumfalken zu beobachten, der auch in diesem Jahr wieder erfolgreich genistet hatte. Die Pilzsaison gab sich vielversprechend: die Sommerregen und die niedrigeren Temperaturen liessen darauf hoffen, dass die Fruchtkörper bald spriessen würden. Ende August, Anfang September konnte man einige Arten in Massen finden, besonders zwischen 800 und 900 m ü. M.: Es gab eine regelrechte Schwemme an Stein- und Habichtspilzen! Im Unterholz dieses kleinen Waldstücks Mitten im Val-de-Ruz war extrem pilzreich, besonders an Milchlingen und Täublingen: *Lactarius quietus* (Fr.) Fr., *L. fulvissimus* Romagn., *L. chrysorrheus* Fr., *L. fuliginosus* (Fr.) Fr., *Russula chloroides* (Krombh.) Bres., *R. acrifolia* Romagn., *R. cavipes* Britzelm., *R. queletii* Fr. und *R. olivacea* (Schaeff.) Fr.

Mitte September, als die ersten Fruchtkörper bereits am Verfaulen waren und einen höllischen Gestank verströmten, zogen neue Fruchtkörper meine Aufmerksamkeit auf sich. Unter einer Stieleiche am Wegrand fand ich in einer eng stehenden Dreiergruppe einen ansehnlichen Milchling, den ich nicht sofort erkannte: gelb-ocker mit weisser Milch, die noch jungen Fruchtkörper waren recht unförmig. Der Geschmack der Milch war nach einigen wenigen Sekunden im Mund unerträglich scharf. Da kam mir sofort ein Name in den Sinn: *Lactarius acerrimus*, der Queraderige Milchling, wörtlich übersetzt: der «extrem scharfe» Milchling. Die Untersuchung der Lamellen zeigte dann sofort ein anderes wichtiges Merkmal: die stark anastomosierten Lamellen. Hier folgt nun eine ausführliche Beschreibung.

Lactarius acerrimus Britzelm.

Hut > (7,5–) 8,5–13 (–19) cm, sehr schnell ausgebreitet und trichterförmig, aber häufig unförmig und gar gefaltet. In der Mitte eine deutliche Vertiefung, manchmal sogar ein Loch, das sich in den Stiel hinein verlängert. Trocken strohgelb (S00-Y30-M20 in Küppers 1991), schwach gezont, im äussersten Drittel ein wenig gestreift mit einigen Warzen. Rand unregelmässig gerieft, eng eingerollt, sogar wenn der Hut trichterförmig ist.

Lamellen > Ziemlich eng stehend (10–12 Lamellen und Lamelletten pro cm), gleichfarbig wie der Hut bis etwas rosa (S00-Y30-M40), angewachsen bis leicht herablaufend, sehr deutlich anatomisiert, besonders zum Stiel hin. Sporenpulver gelb-rosa (S00-Y30-M40).

Stiel > (2–) 2,5–4,5 cm, weiss bis beige (S00-Y20-M10), nicht warzig, nach unten verjüngt, oft hohl und nicht in der Mitte des Hutes angewachsen.

Fleisch > Weiss, im Stiel wenig fest (wenn er nicht hohl ist), eine weisse, sich nicht verändernde Milch ausscheidend, extrem scharf im Geschmack. Geruch mild nach Apfelmus.

Sporen > (11,6–) 12,7–14,7 (–15,8) µm lang (Mittelwert=13,70; Standardabweichung=1,03; n=25) und (8,6–) 9,2–10,3 (–10,9) µm breit (Mittelwert=9,76; Standardabweichung=0,56; n=25). Breit elliptisch mit einem Breiten-Längenverhältnis von 1,41 (=Mittelwert; Standardabweichung=0,13; n=25), mit feinen Warzen besetzt, die manchmal zu Reihen zusammenstehen.

Basidien > Zweisporig, manchmal sogar nur einsporig, fast keulenförmig bis bauchig: 50–65 × 11–13,5 µm.

Trama der Fruchtkörper > Regular bis subregular aus pigmentierten, inkrustierten zylindrischen Hyphen, die manchmal auch allantoid sein können (3–8 µm).

Pleurozystiden > Schlank, manchmal gegen die Spitze zu moniliform, 30–45 × 6–11 µm.

Kutikula > Aus parallelen, 2–4 (–7) µm breiten, gelifizierten Hyphen.

Ökologie

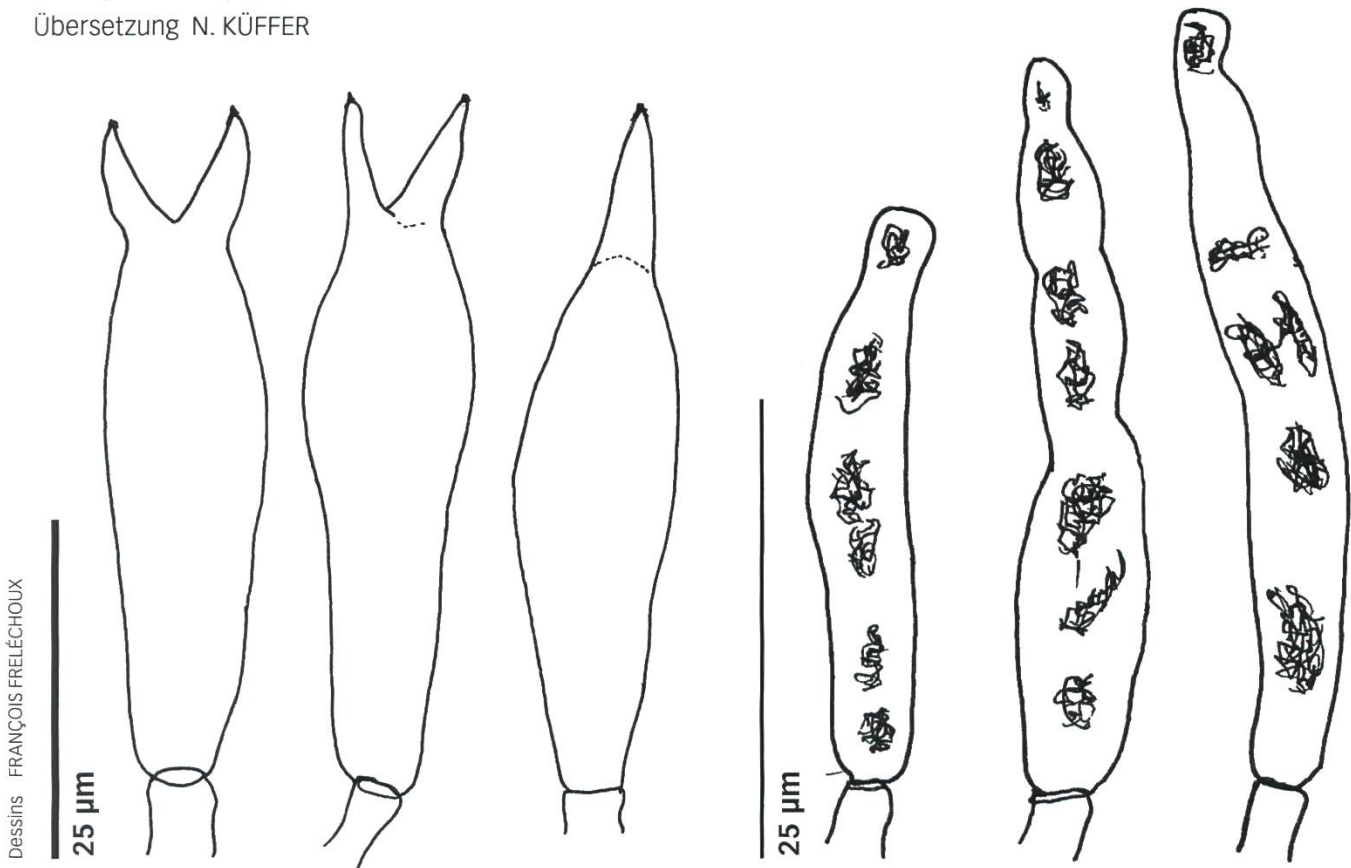
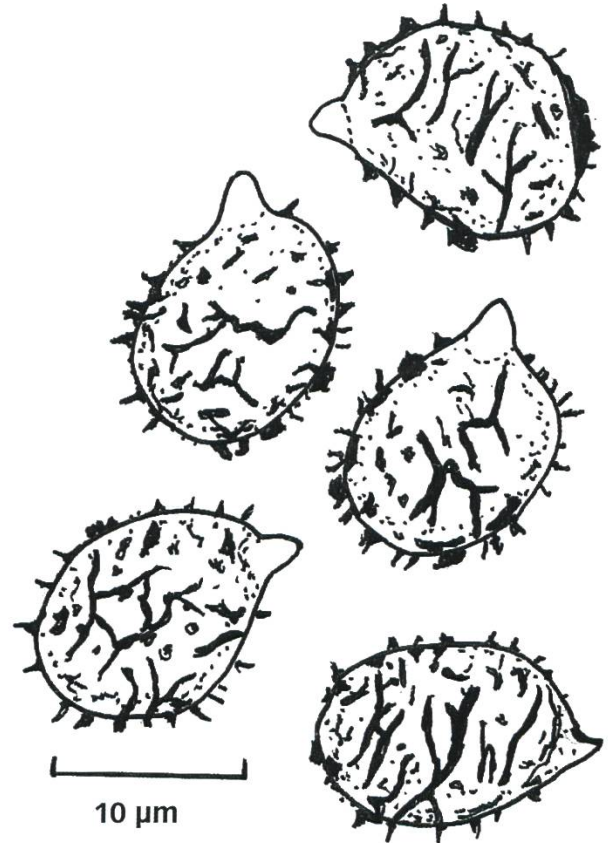
Die Fruchtkörper wurden in einem Laubmischwald zwischen einer Fichtenpflanzung und einem Feldweg gefunden, unter einer Stieleiche (*Quercus robur*). Angrenzend stand eine Lichtung mit verschiedenen Sträuchern: Haselnuss (*Corylus avellana*), Roter Hartriegel (*Cornus sanguinea*), Schwarzer Holunder (*Sambucus nigra*), Liguster (*Ligustrum vulgare*), Esche (*Fraxinus excelsior*), Weissstanne (*Abies alba*) und Brombeere (*Rubus fruticosus*). Das Wäldchen war eher feucht und der Boden leicht sauer (pH: 6,8), auf fluvio-glazialen Ablagerungen. Gefunden ungefähr 10 Exemplare, die in kompak-

ten Büscheln wuchsen, am 15. September 2010 im Bois-devant Vernet, Gemeinde Engollon NE. Koordinaten: 561.100/210.625, 740 m ü. M. Exsikkat Herbarium Genf, Nr. G 002988356.

Diskussion

Diese Art ist überall eher selten (Heilmann-Clausen et al. 1998, Kränzlin 2005). Sie ist an die verschiedenen Eichenarten gebunden und scheint besonders in der kollinen Stufe verbreitet zu sein an warmen und eher feuchten Standorten. Sie steht auf mehreren Roten Listen in Skandinavien (Heilmann-Clausen et al. 1998), weil ihre Bestände offenbar eher abnehmen. Nach Neuhoff (1956) wächst sie vor allem in Eichen-Hainbuchenwäldern auf kalkreichen oder neutralen Böden. In der Schweiz wurde der Quergestreifte Milchling vor allem im Mittelland gefunden, wie ein Blick auf die Verbreitungskarte zeigt (www.swissfungi.ch). Er könnte aber in mittleren Höhen, wie der vorliegende Fund zeigt, weitaus häufiger sein. Die Art sollte in Eichen-Hainbuchenwäldern gesucht werden (*Carpinion betuli*, siehe Delarze & Gonseth 2008), vielleicht auch in den trockneren und thermophilen Eichenwäldern (*Quercion pubescenti-petraeae*, *Quercion robori-petraeae*) oder an eher feuchteren Standorten wie Eschen-Mischwäldern (*Fraxinion*) unter Stieleiche.

Übersetzung N. KÜFFER



Lactarius acerrimus Sporen | Spores; Basides bisporiques et monosporiques | zwei- oder einsporige Basidien; Pleurocystides | Pleurozystiden